

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[94\] : Des Serenes](#)

## Mythologie, Lyon, 1612 - X [94] : Des Serenes

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[94\] : De Sirenibus](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[94\] : De Sirenibus](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[94\] : Des Serenes](#) est une révision de ce document

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII**

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 13 : Des Serenes](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

## Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frelon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [1106]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Sirènes](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière

modification le 28/04/2023

---

*Exposition physique.*

**L**Es Gorgones sont les eaux filles de la mer, ainsi nommées à cause du fremissement & gargouil que font les ondes. Persee, c'est à dire le Soleil ministre de l'esprit diuin, les va trouver, & ce par le conseil & instinct de Minerue : d'autant que toutes actions humaines se font selon que la sagesse diuine en dispose, veu que Dieu & nature ne font rien en vain. A cause de son soudain mouuement, on dit qu'il chaussa les souliers ailez des Nymphes, parce qu'il penetre par tout : & d'autant qu'il extenué & subtilie tellement les vapeurs de l'air qu'on ne les peut discerner à l'œil, on dit qu'il emprunta l'armet de Pluton & l'espee de Mercure. Persee tua Meduse mortelle, parce que le Soleil n'attire que la plus subtile & surnageante partie de l'eau, qui est aisée à transmuier. Mais d'autant que la sagesse de Dieu est admirable, qui a donné tant de force au Soleil, celui qui peut en esprit & conoissance penetrer en telles secrettes œuures de nature, demeure tout estonné quād il en vient faire comparaison avec le reste des choses de ce monde, desquelles il fait estat comme de neant.

*Des Serenes.*

**V**Oulans par cette fabulosité montrer qu'il fault euitter paresse & negligence en ses affaires, ils ont enseigné par la suauité des chansons des Serenes, qu'elle attrait vn chascun & l'engeole, le precipitant puis après en vn tres-éminent danger de sa vie. Les autres par icelles entendent les voluptez filles d'un pere cornu & taurin, c'est à sçauoir d'Achelois. & par leur double nature, de bestes, & de filles, ils signifioient les deux facultez de l'ame, à sçauoir celle qui obcit à la raison, & celle qui appete sans raison. qui se range à elle, est homme qui ne le fait pas, est beste. car la seule raison fait l'homme. Et puisque nostre esprit est agité de diuers mouuemens, chascun de nous à-bon droit a des Serenes encloses en soi-mesme. Quiconque donc suit le cours de ses mouuemens illegitimes, il se void finalement embarassé d'extremes miseres & pauuetez : & pourtant il fault estoupper ses oreilles de peur d'ouir leur chant. Les autres par elles entendent les flatteurs, plus douce, mais plus pernicieuse peste qui puisse affliger le gente humain.

*D'Orphée.*

**L**Es Poëtes ont célébré Orphée nō pas tāt pour auoir esté tres-excellent Poëte. que tres-iuste & tres-equitable personnage nō seulement enuers son prochain, mais aussi enuers soi-mesme. car aiant acollé les enfers, c'est à dire les troubles de l'esprit, il tira en lumiere

Eury